

Par Alain Fraval

Étienne-Léopold Trouvelot ou l'amateurisme catastrophique



Étienne-Léopold Trouvelot

Né à Guyencourt (Aisne) en 1827, ses opinions républicaines affirmées forcent ce portraitiste à l'exil en Amérique du Nord une fois Napoléon Bonaparte parvenu au pouvoir (1852). En 1855, avec sa femme et ses deux enfants, il se fixe au Massachusetts, profession : artiste. Amateur de sciences naturelles, il fréquente la Société bostonienne d'histoire naturelle, dessine des planches d'après observations au microscope. En 1860, la famille Trouvelot s'installe dans une maison avec terrain, au 27 Myrtle Street à Medford (tout près de Boston).

Là, il se prend d'intérêt pour la sériciculture, où il entrevoit une source de profit considérable, pour peu qu'on la pratique avec un autre ver à soie que le fragile et monophage Bombyx du mûrier. Au bout de 5 ans, le voilà à la tête d'un cheptel d'un million de Polyphèmes d'Amérique, *Antheraea polyphemus* (Lép. Saturniidé, un papillon séri-

Peu de Français connaissent l'histoire édifiante de ce célèbre compatriote. Célèbre aux États-Unis, pour son talent d'observateur et d'illustrateur astronomique. Célèbre aussi et surtout pour son activité d'entomologiste amateur qui le conduisit, à son corps défendant, à être à l'origine d'une catastrophe écologique dont on n'a pas fini de parler outre-Atlantique.

cigène autochtone), installés sous des filets encageant plus d'un hectare de bois, derrière chez lui. Mais leur soie est impropre à toute utilisation textile. Il lui vient alors l'idée de créer un hybride entre le Bombyx du mûrier (*Bombyx mori*) et le Bombyx disparate¹ (*B. dispar*, ainsi renommé – fautivement - en 1802), très polyphage donc peu coûteux à élever. En 1868, il rentre d'un voyage en Europe avec des œufs de ce dernier et, au printemps 1869, lance un petit élevage chez lui.

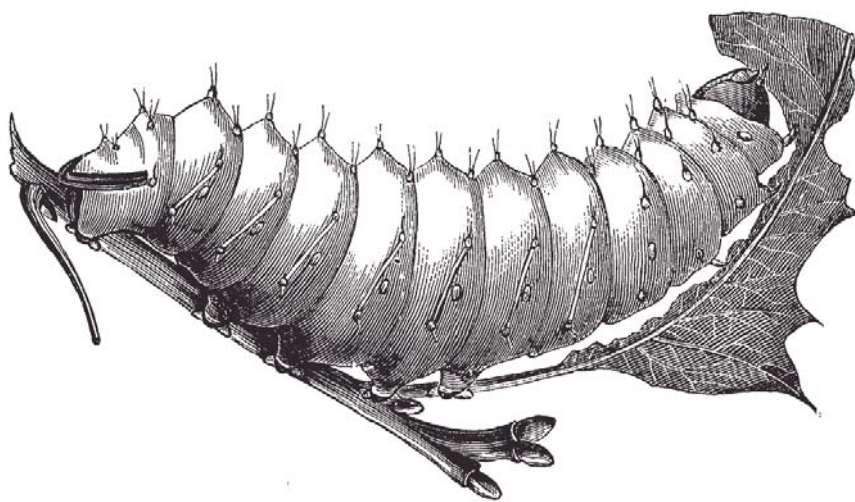
Un orage survient, les cages sont renversées et les chenilles s'évadent dans les bois alentour (selon une autre version, les pontes sont soufflées au dehors par une bourrasque). L. Trouvelot, qui ne méconnaissait ni la voracité ni la fécondité de l'espèce en Europe, se met à leur recherche et alerte ses voisins et les autorités, raconte l'affaire dans des journaux scientifiques. Personne ne s'émeut.

L'année suivante, il observe des aurores boréales et les dessins qu'il en fait attirent l'attention par leur

¹ Grave et funeste erreur... Nommé par Linné *Lymantria dispar* en 1758, il fut plus tard replacé dans son genre originel puis chez *Liparis*, *Ocneria* et *Porthetria* pour revenir à *Lymantria* depuis deux décennies. C'est un Lymantriidé, famille éloignée des Bombycidés et le croisement ne peut avoir lieu. Sur Internet, voir nos pages consacrées à cette espèce à www.inra.fr/opie-insectes/ld.htm

THE AMERICAN SILK WORM.

BY L. TROUVELOT.



Chenille de Polyphème d'Amérique, nommé *Telea polyphemus* et rangé dans les Bombycidés – comme tous les Lépidoptères séricicoles – par L. Trouvelot dans son article de 1867 : *The American Silk Worm*. *American Naturalist*, 1(1), 30-38, en ligne à www.fs.fed.us/ne/morgantown/4557/gmoth/trouvelot/trouvelot_1867.pdf

qualité. Il devient astronome à l'observatoire du Harvard College. En 1882, célèbre, il retourne en France, travaille à l'observatoire de Meudon et meurt en 1896.

En 1882, à Medford, le nouvel occupant du 27 Myrtle Street découvre des murs couverts de chenilles ; les voisins immédiats sont envahis. En 1889, une énorme pullulation se déclenche. Les habitants obtiennent que l'État alloue un fonds pour détruire systématiquement le *Gypsy moth* encore circonscrit à une toute petite région. Pendant dix ans, les pontes sont grattées, les chenilles brûlées au kérosène ou tuées à l'ar-



La maison des Trouvelot à Medford, Massachusetts - In *The Gypsy moth* (E.H Forbush, C.H. Fernald, 1896)

UFOlogues analysent toujours certains de ses pastels comme *Le mur d'Eudoxus* ou *Les météores de Medford*, y soupçonnant « la main » d'extraterrestres². Mais beaucoup n'ignorent pas qu'il fut à l'origine d'une catastrophe économique et écologique, par amateurisme entomologique et appétit de dollars, en introduisant sur le continent un ravageur redoutable.

Que cette histoire soit contée, pour servir de leçon. On peut même la chanter, avec le groupe pop-rock *The Lizardz* (voir encadré) – titre du morceau : *Gypsy Moth (Trouvelot's Mess)*, Bombyx disparate (Le Gâchis de Trouvelot). ■

senic. En 1900, il n'y a pratiquement plus de Bombyx disparate et l'État du Massachusetts décide, contre l'avis des entomologistes et des forestiers, qu'il en a assez fait et interrompt le financement. En 1920, le *Gypsy moth* est partout en Nouvelle Angleterre et part à la conquête de l'Ouest. Il s'étend toujours et demeure le pire ravageur des feuillus ; aucun traitement chimique (le DDT a été abandonné en 1958) ou biologique n'en vient à bout.

Bien peu connu en France, L. Trouvelot reste dans la mémoire de beaucoup d'Américains du Nord comme un merveilleux dessinateur et un brillant astronome. Un cratère de la Lune porte son nom. Les

Gypsy Moth (Trouvelot's Mess)

Du groupe américain The Lizardz

He came with a dream E.L. Trouvelot
Gypsy moth's silk to grow
He got fed up with the *coup d'état*
Played with his moth's to America
The gloss of the gypsy silk soon grew thin
Maybe entomology wasn't for him
He turned his attention up to the stars
Began painting pictures of Venus and Mars

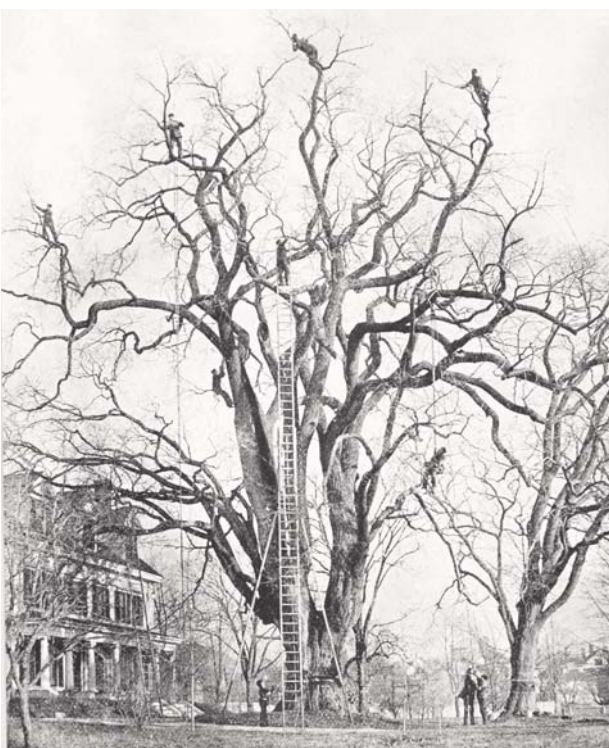
So now they are spraying for the Gypsy moths

Pesticides to SDS

Yes we're spraying for the gypsy moths
We're cleaning up the damage from Trouvelot's mess

(...)

À écouter en intégralité et en musique à www.myjonesmusic.com/code/music/song/1773



Grattage et destruction des pontes du *Gypsy moth* près de Medford - In *The Gypsy moth* (E.H Forbush, C.H. Fernald, 1896)

Il ne faut évidemment pas identifier Étienne Léopold Trouvelot, artiste peintre et entomologiste amateur avec Bernard Trouvelot, directeur de la station centrale de Zoologie agricole de l'INRA, à Versailles, qui s'illustra dans des recherches sur le Doryphore. À ce propos, la petite histoire retiendra l'anecdote suivante. Lorsque parut le monumental *Traité d'A. Balachowski et L. Mesnil*, l'inspecteur général de l'agriculture se fit l'écho de reproches qui s'étonnaient de ne pas voir B. Trouvelot cité dans cet ouvrage. C'est alors que les auteurs répondirent (L. Mesnil me le confiait en souriant de la supercherie) qu'il y figurait bien (heureusement sans initiale !) p. 86. Il s'agissait, bien sûr, de L. Trouvelot et du malencontreux incident d'une nuit d'orage. Jacques d'Aguilar

² Pierre et Jacques Trouvelot, les propriétaires du restaurant *La Gavage*, rappellent que leur aïeul L. Trouvelot aura voulu accomplir deux choses en Amérique : révolutionner la sériciculture et introduire le foie gras. Une parodie virtuelle de « french cuisine », répandue sur Internet.



Brûlage des pontes - In *The Gypsy moth* (E.H Forbush, C.H. Fernald, 1896)